

La prochaine édition des Murten Classics commencera le 11 août avec Beatrice Berrut en résidence

La musique à écouter entre les lignes

« AURÉLIE LEBREAU

Festival » Lire entre les lignes, ou peut-être entre les portées de musique. Telle a été la motivation de Kaspar Zehnder, directeur artistique des Murten Classics pour ficeler la 31^e édition du festival de musique classique qui se déroulera du 11 août au 1^{er} septembre en divers lieux de Morat, de Meyriez et de Münchenwiler.



«Le «simple» récital de piano ne suffit plus à Beatrice Berrut»

Kaspar Zehnder

«J'ai toujours voulu faire quelque chose qui parle de ce qui se trouve entre les lignes, sur ce qui n'apparaît pas clairement au premier regard. Je crois que j'aime ce second regard, cet approfondissement qui apporte un éclairage nouveau. Idéalement, le programme de cet été aurait dû s'appeler Entre, mais ça n'est pas forcément très vendeur pour un festival», sourit Kaspar Zehnder. C'est donc Dialogues qui l'a emporté.

Avec, en tête d'affiche et en résidence à Morat, la pianiste valaisanne Beatrice Berrut, qui incarnera les discussions et les liens que le directeur artistique souhaite nouer. Essentiellement entre les éléments attendus de la musique classique et les marges. Mais aussi entre l'architecture, la culture et la nature. Et bien sûr entre le public et les musiciens. «L'image du programme (et qui illustre cet article, ndr) est en cela emblématique, s'enthousiasme Kaspar Zehnder. Les spectateurs doivent passer



Les 450 spectateurs de la cour du château de Morat doivent passer sur la scène pour aller s'asseoir, une manière de créer un lien entre public et musiciens. Murten Classics

33
concerts

Le nombre de récitals répartis sur trois semaines de festival. Sept d'entre eux seront gratuits

350
musiciens

Le nombre d'artistes qui se produiront aux Murten Classics, dont 154 Suisses

950 000
francs

Le budget de la 31^e édition de la manifestation moratoise

sur la scène, dans la cour du château, pour aller s'asseoir.»

Fantaisies et variations

A la marge, le directeur artistique – qui dirigera plusieurs concerts – promeut des compositeurs ayant expérimenté au-delà des codes usuels. Fi du convenu trio avec piano, bonjour les formations avec flûte, harpe et alto pour interpréter Lili Boulanger, Saint-Saëns, R. Murray Schafer, Fauré ou

Selga Mence (le 1^{er} septembre). Ou, dans la série *Offen für neues*, un trio flûte à bec, accordéon et guitare qui se produira dans l'atelier du peintre Alois Lichtsteiner pour jouer (17 août), unissant ainsi musique et beaux-arts.

Les fantaisies, variations, poèmes symphoniques ou symphonies concertantes résonneront ainsi en abondance à Morat. Autant d'appellations pour dire le pas de côté, l'originalité.

Il n'en ira pas différemment de Beatrice Berrut, qui s'inscrit comme une évidence au cœur de ce programme. «Elle cherche le dialogue entre elle et la spiritualité, elle qui est tant inspirée par Bach et Liszt. Et comme ce dernier elle transcrit, Mahler notamment. Elle compose et se dédie aussi à la direction d'orchestre. Le «simple» récital de piano ne lui suffit plus», analyse Kaspar Zehnder. En alpiniste passionnée, elle interpré-

tera en clôture de festival le *Deuxième Concerto* de Brahms avec l'English Chamber Orchestra (31 août et 1^{er} septembre). «L'Everest des pianistes», se réjouit le directeur artistique.

Autres temps forts que Kaspar Zehnder appréhende comme autant «de mariages non conventionnels», la *Huitième Symphonie* de Dvorák (22 et 23 août), «qui expérimente beaucoup dans la forme

avec le premier mouvement qui se mue en une rhapsodie très variée», et la *Symphonie écossaise* de Mendelssohn (31 août et 1^{er} septembre).

Enfin la «soirée fribourgeoise» de cette 31^e édition se déroulera le 25 août. Baptisée *Ec (h) o*, elle verra le chœur Saint-Michel interpréter des chants traditionnels. «Il s'agira d'un dialogue alpestre», prédit Kaspar Zehnder. »

► www.murtenclassics.ch